

Au chômage après nos études?

FILLIÈRES • Choisir sa filière universitaire par passion ou selon les débouchés professionnels et la stabilité financière? Les étudiant.e.s de l'Unil s'expriment sur les raisons de leurs choix d'études.

Selon le Secrétariat d'Etat à l'économie, en 2022, le taux de chômage en Suisse est descendu à 2,2%. Le taux de chômage des jeunes (15-25ans) a lui aussi diminué. Cependant, au niveau des hautes études universitaires, l'Office fédérale de la statistique révèle que ce taux varie selon les domaines. Un an après leur Master, les étudiant.e.s diplômé.e.s en 2020 en sciences humaines font face à un taux de chômage de 4,4%, contre un taux de 0,7% pour le domaine de la médecine. Quel est l'impact de ces statistiques sur le choix de filière universitaire pour les étudiant.e.s? Les avis divergents au sein du corps estudiantin de l'Université de Lausanne.

L'envie d'étudier avant la carrière

En Bachelor, les étudiant.e.s



interrogé.e.s tendent à se diriger vers des domaines qui les passionnent, souvent sans se soucier du taux de chômage. Un étudiant en Sciences Sociales et Politique explique qu'il a choisi sa filière selon ses centres d'intérêts et ses envies, que «ça [le taux de chômage après le diplôme] n'a jamais été un facteur pour ma décision». D'autres étudiant.e.s en Biologie ou Droit partagent cet avis, l'intérêt dans le domaine d'études prime.

Une réflexion tardive

Les statistiques et les débouchés semblent plutôt être pris en compte dans un second temps, lors du choix du Master, comme le souligne un étudiant en Biologie: «je sens qu'il faut que je fasse attention à mes choix et pas uniquement décider de suivre une filière par passion ». À nouveau, les avis diffèrent au sein des étudiant.e.s: changer de faculté pour élargir ses possibilités de carrière, ou simplement poursuivre dans la même lignée, ou continuer à suivre sa passion «sans faire attention aux débouchés» comme le dit Sylvie, étudiante en 3ème année de Bachelor en SSP. Finalement, cela dépend du profil et de la vision de chacun.e. Les réponses obtenues laissent à penser que le taux de chômage est pris en compte surtout lorsque que la question

de la stabilité du futur emploi se pose, c'est-à-dire quand il faut choisir son Master.

Les débouchés semblent être pris en compte dans un second temps

Enfin, le choix de filière peut se faire pour plusieurs raisons, mais les centres d'intérêts pour un domaine restent une composante principale. A noter que nos valeurs, personnalités et éducations différentes sont des éléments qui influencent le choix de nos futures carrières. •

Lucie Ostorero